

B- Smetana (1824/1884)



LE COMPOSITEUR

Bedřich Smetana est né le 2 mars 1824 en République Tchèque. Il est le seul parmi 11 enfants à atteindre l'âge adulte.

Dans son enfance, il apprend le piano et le violon et à 8 ans, il compose déjà...

C'est le premier compositeur à utiliser les rythmes et mélodie du folklore de son pays dans ses compositions.

Il fonde une autre école de musique à Prague pour promouvoir la musique tchèque. Il est également nommé chef d'orchestre de l'Opéra de Prague et rencontre Antonin Dvorak avec qui il se lie d'amitié.

En 1874 il devient sourd et ne fait plus que de la composition. C'est à ce moment là qu'il écrit « la Moldau »

Il meurt le 12 mai 1884



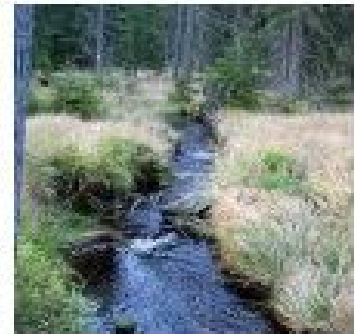
Imaginez, descendant de quelque colline, un petit ruisseau, frais et limpide, qui saute de rocher en rocher.	Flûte + cordes (pizzicati)
Un autre ruisseau se joint à lui. Voici d'autres torrents.	Deuxième flûte
Et voilà formée la rivière, impétueuse et bondissante, écumant aux rochers. Elle dévale toujours fièrement la pente.	Thème I aux violons
La rivière est bordée maintenant par d'immenses forêts, dans lesquelles résonnent les échos d'une chasse à courre.	Cuivres et violons
Puis la forêt s'éloigne. Après un brusque détour vers le nord, la Moldau traverse une plaine infinie.	En diminuant
Un village se présente: il est en fête et les musiciens font danser les habitants.	Cordes
Mais le village s'éloigne à son tour.	En diminuant
La nuit tombe.	Bois
Les reflets de la lune provoquent un merveilleux scintillement sur la surface de l'eau. Curieuses, des fées accourent et dansent avec les reflets.	Flûte, violons et harpe
Mais le jour va se lever et dès les premiers rayons du soleil, la rivière reprend fièrement son cours.	Cuivres En augmentant
Elle a gagné en largeur et la puissance de ses flots (bien que plus calmes) est toujours aussi impressionnante	Thème + aux violons
Or, voilà que son lit se rétrécit singulièrement.	Cuivres
Vous comprenez maintenant pourquoi la Moldau bouillonne aussi furieusement en pénétrant dans ces gorges, profondes parfois de 300 mètres. Elle traverse les rapides de Saint-Jean.	Avec timbales et orchestre (fort)
Mais voici de nouveau l'air libre. Et la rivière, plus fièrement que jamais, se prépare à entrer dans la capitale: Prague.	En diminuant Thème I en tonalité majeure
Elle sait être solennelle en passant devant l'imposant palais aux mille fenêtres.	Accords de l'orchestre
Mais voici l'Elbe, adieu Prague !	Cordes en diminuant
L'histoire de la Moldau est finie	Deux accords fortissimo

Découpage de l'œuvre en 8 parties Paramètres musicaux

1 – Les sources de la Moldau : la première (flûtes), puis la deuxième source (clarinettes).

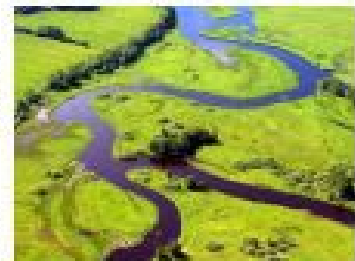
Les flûtes évoquent d'abord le ruisseau léger, fluide qui court sur les pentes de la montagne (effets de nuances, comme de petites vagues). Le son reste faible (*piano*).

Ce motif, repris par les clarinettes, se développe et s'amplifie jusqu'à ce que les 2 sources se rencontrent...



2 – La rivière (vers 1'10")

La Moldau vient de naître : les violons chantent le **thème principal** qui la représente, une mélodie qui rappelle un chant populaire de Bohême.



3 – Passage dans la forêt, la chasse (vers 3'07")

La rivière grossit et traverse maintenant la grande forêt de Bohême où on perçoit les fanfares d'une chasse à courre lointaine. Le son s'amplifie (*crescendo*). Les cors et les trompettes se répondent.

4 – Dans la campagne, un mariage (vers 4'16")

De la rive, parviennent les joyeux échos d'une noce campagnarde. On entend une musique de danse, rythmée, qui donne l'impression de tourner : il s'agit d'un rythme de polka, danse originaire de la Bohême.

5 – La nuit, au clair de lune (vers 5'50")

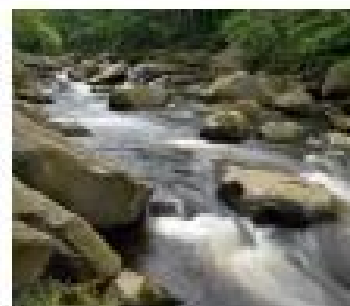
La nuit tombe, la lune se lève, brille et se reflète sur les eaux. Les fées de la forêt et les fées des eaux (les ondines) dansent une ronde. La harpe, les cors et les cordes en sourdine créent une atmosphère mystérieuse. C'est une vision romantique d'un monde irréel. Lors de ce passage, on a une faible intensité.



6 – L'aube et le passage dans les rapides

Le mouvement s'anime peu à peu. Avec l'aube, c'est le retour du **thème principal** (vers 8'23"). L'intensité sonore est plus forte.

Puis voici les rapides de Saint-Jean, où la Moldau se fraye un chemin, accélère, fait des remous et roule sur les rochers : à partir de 9'19", un *tutti* de l'orchestre dépeint les tourbillons et les mouvements chaotiques.



7 – La Moldau se calme, s'élargit, et passe au pied de Prague

Vers 10'30", la rivière délivrée roule ses eaux vers Prague et s'impose dans la grande plaine de Bohême.

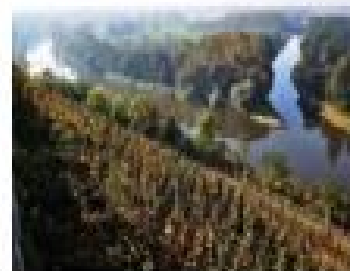
L'entrée dans la capitale (vers 10'44") est saluée par un motif puissant, un hymne triomphal dominé par les cuivres. C'est le thème de l'antique forteresse (Vyšehrad) qui surmonte la ville de Prague (un autre poème symphonique de « *Mà Vlast* »).

Ici, l'ampleur de la musique traduit la beauté des monuments et de la ville.



8 – La Moldau s'éloigne de la ville (vers 12'16")

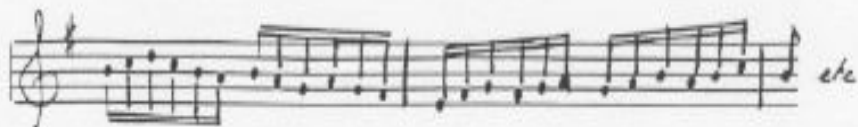
La rivière s'éloigne, se jette dans l'Elbe et disparaît dans des vaguelettes. L'orchestre s'apaise lentement (le son baisse : *decrescendo* / *diminuendo*). Tout est calme... Soudain, surprise finale : deux accords puissants terminent l'œuvre.



nr 11060/40 (thèmes principaux)

sources: J.-L. Pétignat M
(aimable)

source



Thème principal
(mineur)



La chasse



